



Préface

Constitution et individuation

Cet ouvrage en deux tomes propose des principes d'économie politique et industrielle pour la constitution de l'Europe. Il repose sur des axiomes et des thèses que j'ai développés au cours de travaux préalables en m'appuyant sur le concept d'individuation psychique et collective forgé par Gilbert Simondon.

La construction et la constitution de l'Europe visent en effet à *créer un nouveau processus d'individuation*¹, fai-

1. J'ai exposé ce concept notamment dans *Aimer, s'aimer, nous aimer. Du 11 septembre au 21 avril*, Galilée, 2003, p. 61-62 : « Simondon [...] montre que, pour que *je* m'individue, il faut que mon individuation participe du processus d'individuation collective, c'est-à-dire du *nous*, où, en tant que *je*, je me suis toujours déjà trouvé inscrit. *Je* n'existe que dans un groupe : *mon* individuation est l'individuation de mon *groupe* – avec lequel néanmoins je ne me confonds pas, et tandis que, de plus, je puis appartenir à plusieurs groupes qui peuvent être en dysharmonie. » De plus, les processus d'individuation collective sont la plupart du temps inclus dans des processus d'individuation plus vastes. L'individuation





sant converger entre eux des processus d'individuation *existants* : les nations européennes. Il y a aujourd'hui à faire converger des processus nationaux d'individuation dans des processus continentaux et supranationaux parce que les conditions générales de l'individuation, à travers l'ensemble du monde industrialisé, ont muté, en sorte que la nation n'est plus un cadre autosuffisant pour *assurer de bonnes conditions d'individuation* à ses habitants.

Mais d'autre part, l'individuation psychique et collective industrielle issue du capitalisme contemporain rencontre une crise sans précédent. Elle souffre d'une maladie grave et dangereuse : la *désublimation*, dont la conséquence est, dans tous les domaines, la *démotivation*. Le processus d'individuation de l'âge capitaliste et industriel est entré en contradiction avec lui-même et tend à s'autodétruire dans la mesure où il porte en lui le *contre-processus* en quoi consiste cette désublimation, induit par ce que j'ai analysé précédemment comme une baisse tendancielle de l'énergie libidinale, et qui se traduit par une perte d'individuation, une destruction des structures du narcissisme primordial, une perte de participation esthétique et symbolique, et, finalement, par des phénomènes massifs de dépression et de démotivation.

permet la *synchronie* et la *diachronie*. Synchronie et diachronie ne s'excluent pas, bien au contraire : elles *composent*, se répondent et forment les conditions mêmes d'un équilibre individuel et collectif au sein des différents groupes humains. Or, la misère symbolique est ce qui tend à rompre cet équilibre par la dé-composition de ces tendances, qui engendre la destruction du désir et la libération d'une pure pulsionnalité.





C'est en priorité par rapport à ces défis que l'Europe doit *inventer* un processus d'individuation psychique et collective essentiellement orienté par et vers l'objectif de *lutter contre la désindividuation généralisée*. Celle-ci se concrétise tout d'abord par la *désarticulation du psychique et du collectif* (c'est-à-dire du social). C'est pourquoi *la réarticulation du psychique et du collectif devrait constituer l'objectif primordial et donc le premier principe politique d'une constitution européenne*.

L'articulation du psychique et du collectif s'opère par le partage social des supports techniques¹ des fonds préindividuels qui constituent un processus d'individuation comme ce dont il hérite. De nos jours, dans les sociétés industrielles, les supports des fonds préindividuels de l'individuation sont des technologies d'échanges symboliques (culturelles et cognitives) dont l'ensemble constitue les *technologies de l'esprit*. C'est pourquoi l'objectif de *développer une économie et une politique industrielles de technologies de l'esprit mises au service de l'individuation, et inversant ainsi les tendances à la perte d'individuation* que ces technologies ont jusqu'à présent systématiquement développées – et qui le font à présent sans la moindre vergogne –, devrait être le *premier principe fondateur de l'économie politique* de la constitution européenne.

Ces objectifs devraient former le *motif directeur* de l'Europe conçue comme un nouveau processus d'indi-



1. Que j'appelle « hypomnésiques », dans le langage ancien de Platon et dans celui de Michel Foucault, qui l'a réactivé avec sa question des *hypomnémata*.





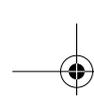
viduation psychique et collective, et constituer en cela sa *raison*.

J'ai montré dans *De la misère symbolique 1. L'époque hyperindustrielle* qu'une individuation psychique et collective supposait aussi l'individuation d'un système technique. Cette individuation du système technique pose la question de l'ajustement entre lui et les autres systèmes sociaux qui forment le processus d'individuation psychosociale.

Notre époque est celle de processus d'individuation supranationaux qui adviennent avec la continentalisation qui se produit actuellement sur notre planète parce que la résolution des tensions entre le système technique, qui se déterritorialise en s'individuant, et les autres systèmes sociaux, propres aux processus d'individuation psychique et collective existants, territorialisés de longue date (leur territoire étant leur système géographique), passe par une déterritorialisation de l'individuation elle-même – c'est-à-dire par son passage à un stade plus élevé dans un espace territorial plus grand.

Dans le cas de l'Europe comme projet de constitution politique, ce processus de déterritorialisation se révèle désormais, au moins en France, comme crise politique. Celle-ci, qui a des déterminations spécifiquement liées à la perte d'individuation que provoque le déploiement du capitalisme industriel le plus récent, comme je l'évoquais ci-dessus, est à penser dans le langage de Bertrand Gille, avec lequel on peut

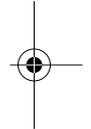


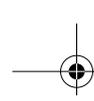


dire qu'il y a *désajustement* entre le *système technique*, mondialisé, et les *autres systèmes sociaux*, constitutifs de toute société humaine, qui sont encore nationaux, et qui forment, dans leurs unités territorialisées, des unités politiques, et, en quelque sorte, des métasystèmes nationaux, ou plus précisément, des synthèses nationales de l'ensemble des systèmes sociaux constitutif du fait social humain : ces synthèses de systèmes sociaux constituent les processus d'individuation psychique et collective nationaux évoqués précédemment. Or, le désajustement déterritorialisant, induit par la déterritorialisation du système technique, requiert une organisation nouvelle des unités politiques, par l'élaboration d'un nouveau métasystème social, de niveau supranational.

Il y a désajustement déterritorialisant parce que, dans tout processus d'individuation psychique et collective, qui est toujours articulé sur et conditionné par l'individuation d'un système technique, il y a une *avance* structurelle de ce système technique, qui n'est pas simplement temporelle, mais également spatiale, c'est-à-dire, précisément, déterritorialisante – et c'est ce qui est en jeu dans la pensée de Gilles Deleuze (qui s'appuie lui-même sur Simondon) avec Félix Guattari, mais sans être clairement thématiqué comme tel.

Cependant, il n'y a de déterritorialisation que comme territorialisation, et inversement. La déterritorialisation est une territorialisation, c'est-à-dire une nouvelle façon de s'ancrer dans un système géographique. Un dispositif technique n'est pas suspendu dans l'air : il est soit sur la Terre, soit à présent sur la Lune





ou sur Mars. Il y a certes des véhicules spatiaux, en déplacements interplanétaires, et des stations orbitales. Mais ces appareils sont en relation avec des systèmes techniques collés à des écorces planétaires de champs de gravitation à travers des réseaux de télécommunications.

La conquête d'un espace, même lorsqu'elle conduit à une forme quelconque de mise en orbite ou de nomadisme, est toujours en relation avec l'organisation de l'espace habité. Et elle ne se réduit évidemment pas aux technologies dites « spatiales » : la conquête de l'espace d'un nouveau processus d'individuation psychique et collective, c'est à la fois ce qui déborde l'espace territorial de ce processus lui-même, et ce qui parvient à individuer localement et singulièrement ce système technique débordant. Cette individuation locale et singulière est donc tout aussi bien une historicisation qu'une territorialisation : l'individuation est ce qui temporalise son espace et spatialise son temps – mais toujours déjà en dépassant son histoire et sa géographie par le réseau que constitue le système technique, et qui en est le débordement structurel, en sorte que cette *localisation nouvelle* qu'est l'*avoir-lieu* de la nouvelle individuation produit des phénomènes de « résonance interne », comme disait Simondon, dans le processus d'individuation psychosociale qu'est devenue la planète tout entière à travers le système technique industriel planétarisé, et qui secrète par ailleurs des organisations mondiales intercontinentales.

(Outre cela, il peut se produire et il se produira de plus en plus des phénomènes de déterritorialisation ne

